

Dans toutes les régions, le chiffre de l'emploi était beaucoup plus élevé en 1961 qu'en 1946. La Colombie-Britannique a connu la plus forte augmentation (37.4 p. 100), suivie de l'Ontario (36.7), Québec (28.1), la région des Prairies (14.4) et la région de l'Atlantique, à l'exception de Terre-Neuve, (9.2). Nulle part, cependant, l'augmentation de l'emploi n'a été aussi considérable que l'accroissement de la main-d'œuvre; il en est donc résulté une augmentation du chômage. En 1961, le chiffre du chômage au Canada s'établissait, en moyenne, à 469,000, soit à 7.2 p. 100 de la main-d'œuvre. En voici la répartition régionale: Québec, 35.9 p. 100; Ontario, 28.2; région de l'Atlantique, 14.1; région des Prairies, 11.1; et Colombie-Britannique, 10.7. En 1946, le chômage se répartissait à peu près de même.

De la même façon le chômage était plus élevé en 1961 qu'en 1946. En 1961, le nombre des chômeurs dans chacune des cinq régions correspondait aux proportions suivantes de la main-d'œuvre: région de l'Atlantique, 11.1 p. 100; Québec, 9.3; Ontario, 5.5; région des Prairies, 4.6; et Colombie-Britannique, 8.5. A compter de 1946, les taux du chômage de la région de l'Atlantique et du Québec ont été constamment plus élevés que la moyenne nationale, tandis que ceux de l'Ontario et de la région des Prairies, moins élevés. En Colombie-Britannique le taux du chômage a été supérieur à la moyenne nationale tous les ans, sauf 1955 et 1956.

